

[Texte]

**Mr. Orange:** May I start at the beginning again? The members of the Council, while individually and collectively they may have an influence on decisions of the administration, have no input into the development of government. In the Yukon there is cabinet-type responsibility for two members of the Council. At the present time we do not have this opportunity in the Territories whereby the elected representatives can sit in on the growth and development of policy, programs and plans. I think it is imperative that this happen in the Territories.

Secondly, I believe quite honestly that resource revenues have to be looked at to an extent to which they have never been before. I am not going to get into a debate on whether I believe or do not believe that the resources of the North are for the people of Canada or for the people of the Territories. You can run into people in Ottawa who say, "If we left all that resource revenue to the people of the North, everybody would become a millionaire". That is not quite accurate; hopefully it would be in 10 years or 15 years but maybe there is a new system that has to be evolved within the framework of our constitution. Maybe it is too late for the South but it is maybe not too late for the North where if resource revenues, and surely they will happen, can be shared in the North to carry out those provincial-type activities and still give a benefit to the people of Canada.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Thank you, Mr. Chairman.

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** Ladies and gentlemen, we have now reached the maximum number of three Committee questioners; if we have time we will return for Senator Haig in several moments. I want now to invite you from the floor to make any comments that you would like to make. Your questions or comments need not necessarily be directed at Mr. Orange or what he has spoken about. You may speak on any subject which is relevant to the constitution, but certainly if you want to direct your comments to him either by way of question or comment that is quite permissible.

I ask that those who come to the microphone please give us their name orally and also give their name and address to the young lady by the microphone so that we can subsequently send them a copy of the printed Proceedings.

We are here to hear you, this is one of the main purposes of our visit here. We would like to urge you to come forward and give us your views on anything concerned with the government of our country.

**Mr. Bob MacQuarrie:** Will that opportunity arise later on after all the speeches?

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** The opportunity will arise again but as you seem to have something to say I would invite you to come forward and speak now. You can also speak again later.

**Mr. MacQuarrie:** What I have to say is not . . .

**The Joint Chairman (Mr. MacGuigan):** You will have to come to the microphone. It does not matter if it is relevant to Mr. Orange's comments or not.

• 2040

**Mr. MacQuarrie:** I would rather have waited until later but as you suggested that I speak now, I will. I have something to say which is important to me, perhaps not to you people. Officially while you are here I want to record my opposition to the concept in Canada of two nations. I

[Interprétation]

**M. Orange:** Permettez-moi de revenir en arrière. Les membres du Conseil, même si individuellement et collectivement ils ont une influence sur les décisions de l'administration, ne participent pas à la marche du gouvernement. Au Yukon, il y a deux membres du Conseil qui ont des responsabilités différentes à celles de ministre du Cabinet. Cette possibilité n'existe pas actuellement dans les Territoires, les représentants élus ne peuvent pas élaborer et mettre en vigueur des politiques, des programmes ou des régimes. Je pense que cela doit se faire le plus tôt possible dans les territoires.

Deuxièmement, je pense qu'il faut considérer les revenus provenant des ressources sous un angle nouveau. Je ne vais pas discuter ici la question de savoir si les ressources du Nord canadien appartiennent aux citoyens du Canada ou aux habitants des Territoires. Il y a des gens à Ottawa qui disent: «Si nous laissons tous ces revenus provenant des ressources aux gens du Nord, tout le monde sera millionnaire». Ce n'est pas tout à fait exact. Cela pourrait se produire dans dix ou quinze ans, il faudrait peut-être trouver un nouveau système dans le cadre de la Constitution. C'est peut-être trop tard pour le Sud, mais pas nécessairement pour le Nord, ou si les revenus provenant des ressources sont suffisants, et ce sera sûrement le cas un jour, ils pourront être répartis dans le Nord pour des responsabilités provinciales tout en bénéficiant au reste du Canada.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Merci, monsieur le président.

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Mesdames et messieurs, trois membres du Comité ont maintenant posé des questions, c'est le maximum; si nous en avons le temps, nous reviendrons au sénateur Haig plus tard. J'invite maintenant les membres de l'auditoire à faire connaître leurs points de vue. Il n'est pas nécessaire que vos questions et vos observations visent M. Orange ou ce qu'il a dit. Vous pouvez parler de tout ce qui a trait à la Constitution, mais rien ne vous empêche de lui poser des questions ou de faire des observations au sujet de ce qu'il a dit.

Je demanderais à ceux qui se présenteront au microphone de bien vouloir se nommer et de donner leurs nom et adresse à la jeune personne qui est assise près du microphone de façon à ce qu'on puisse leur faire parvenir un exemplaire des procès-verbaux.

Nous sommes ici pour vous écouter, c'est le but de notre visite. Nous vous invitons donc à vous présenter et à nous donner votre point de vue sur tout ce qui a trait au gouvernement du pays.

**M. Bob MacQuarrie:** Pourrait-on le faire plus tard, une fois qu'on aura entendu toutes les déclarations?

**Le coprésident (M. MacGuigan):** L'occasion se présentera de nouveau, mais puisque vous semblez avoir quelque chose à dire, vous pourriez peut-être le faire maintenant. Rien ne vous empêche de prendre la parole de nouveau plus tard.

**M. MacQuarrie:** Ce que j'ai à dire n'est pas . . .

**Le coprésident (M. MacGuigan):** Avancez-vous, s'il-vous-plaît. Peu importe si cela a trait à ce que M. Orange a dit.

**M. MacQuarrie:** J'aurais préféré attendre, mais puisque vous m'y invitez, je parlerai maintenant. Ce que j'ai à dire est important pour moi, cela ne l'est peut-être pas pour vous. Je veux profiter de votre visite pour m'opposer officiellement au concept des deux nations au Canada. C'est